

Le pigeon et la tendre tourterelle ont été chantés par le barde, mais jamais au point de vue du fusil de précision. Ce tir me dérouta complètement.

Il est vrai que j'ai été plus ahuri encore dans une occasion analogue.

Il s'agissait d'une inauguration aussi. Ne nommons pas celui dont la statue était en cause. Constatons seulement que, parmi les divertissements destinés à solenniser ce beau jour, on avait inscrit...

Devinez !...

Une " course au cochon " (*sic*).

Il ne faut décidément établir aucune confusion entre celui qui est honoré et les procédés populaires employés pour mouvementer l'hommage rendu. On fait ce qu'on peut, et par conséquent on fait ce qu'on doit.

* * *

Je reviens à Lamartine.

Quel monde de souvenirs reveille ce nom qui eut un moment tous les rayonnements, toutes les illustrations ! On revoit par la pensée les débuts lumineux du jeune homme trois fois privilégié, par la naissance, par la beauté, par le talent. On revoit cette tribune que faisait retentir si fièrement l'accent de cette voix éloquente. On revoit la rue enfiévrée, les pavés soulevés, le grand écroulement du trône. On revoit enfin l'heure lugubre de la décadence et de la décrépitude, de l'isolement et de l'ingratitude, de la douleur et de la mort.

Nous n'avons connu Lamartine qu'à sa dernière et navrante incarnation, alors que, dans le mélancolique chalet de Passy, dont la libéralité municipale lui faisait le maigre aumône, il usait, délaissé et découragé, les derniers restes d'une ardeur qui s'éteignait.

C'était affreux !

La nature, qui avait tant fait pour le poète, qui l'avait comblé de tous les dons physiques en même temps qu'elle le comblait de toutes les jouissances intellectuelles, la nature semblait prendre un plaisir impitoyable à lui faire expier ses prodigalités d'antan.

Lamartine, qui avait eu, autant qu'homme du monde, les grâces radieuses de la jeunesse, n'eut pas l'imposante majesté de la vieillesse.

Son pauvre grand corps s'était sinistrement efflanqué. La sveltesse élégante d'autrefois était devenue de l'étéisie. Les traits, si purs et si corrects jadis, s'étaient effilés en lame de couteau, faisant des saillies caricaturales sous une peau jaune et parcheminée. Ces bras décharnés, ces jambes amaigries qui ballottaient dans des vêtements crampés, se démenaient avec des saccades de patin à ressort.